J. N. 9173

Paris le 18 fevrier 1828.

[avant de partir pour la Haye où je dois me rendre le 1er de mars, je viens encore vous donner signe de vie et vous faire mes adieux de Paris] que je quitte avec bien du regret, j'espérois bien et je désirois vivement pour Mde de la Grange y attendre la belle saison, mais il en a été décidé autrement et je suis obligé d'y aller prendre la direction de notre légation, le ministre devant s'absenter pendant quelques mois. [je ne puis vous dire ici combien je reçois de compliments de tous les cotés pour la traduction des Suédois à Prague, vous pensez bien que je les rapporte tous à leur auteur. le succès de cet ouvrage a été complet en France et vous pourrez en juger par deux articles littéraires que je joins à cette lettre et que Mde Apponyi vous fera passer en même tems. celui des débats est de Mr de Salvandy dont on confond souvent les articles avec ceux de Mr de Chateaubriand. nous sommes déja à la moitié de la 1ere édition qui a été tirée à 1,000 exemplaires et l'on trouve ce débit

très fort attendu le peu de temps qui s'est écoulé
depuis la publication qui n'a eu lieu que le
10 janvier et surtout au milieu de tant
d'intérêts politiques qui préoccupent tous
les esprits en ce moment et qui détournent de
la littérature ; j'attendrai avec impatience
votre nouvel ouvrage et je m'amuserai
à le traduire dans mes loisirs de la Haye où la
société prend bien peu de temps, cela me
reposera agréablement de mes travaux
diplomatiques et je serai encouragé et
secondé dans cette entreprise par Mde
de la Grange dont la santé s'améliore de
jour en jour et qui aime tant tout ce
qui vient de vous.

nous n'avons point eu d'hiver cette année,
je suis peiné de quitter notre beau soleil

pour aller retrouver la mauvaise saison au milieu des brouillards et des marais de la hollande.

nous sommes enchantés de notre nouveau ministère, tout le pays y place la plus gra confiance et tire un bon augure de notre avenir. donnez nous quelque fois de vos nouvelles et parlez moi de cette chère littérature allemande à laquelle je porte tant d'intérêt. veuillez me rappeler au souvenir de Mr Tichler et de Mlle votre fille et ne pas m'oublier auprès de MMrs Schlegel, Kurländer et Hammer.

pensez quelque fois à celui qui vous est bien sincèrement attaché et qui vous offre l'hommage de son dévouement respectueux

E. de la Grange

WIENER STADTBIBLIOTHEK